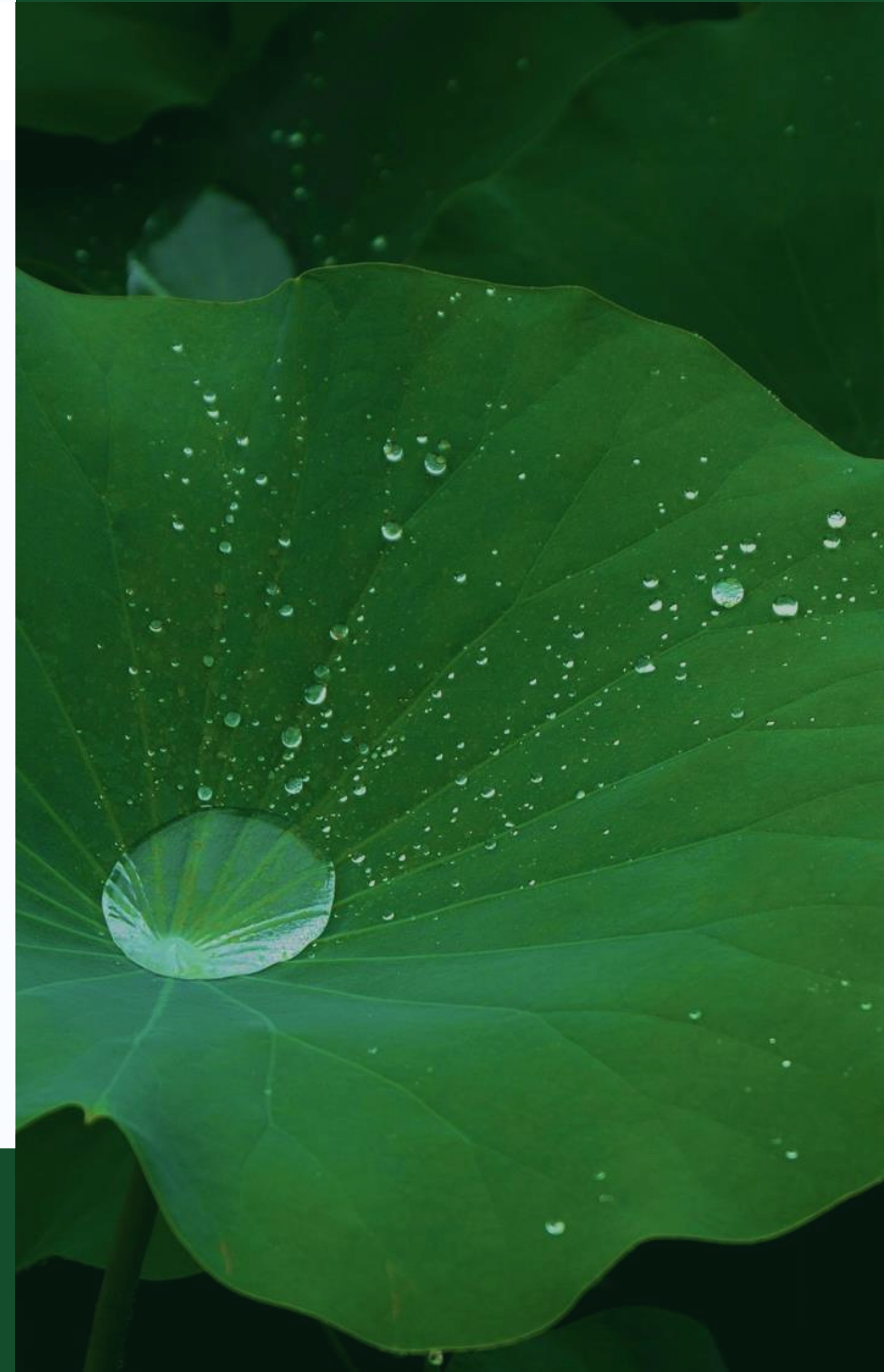


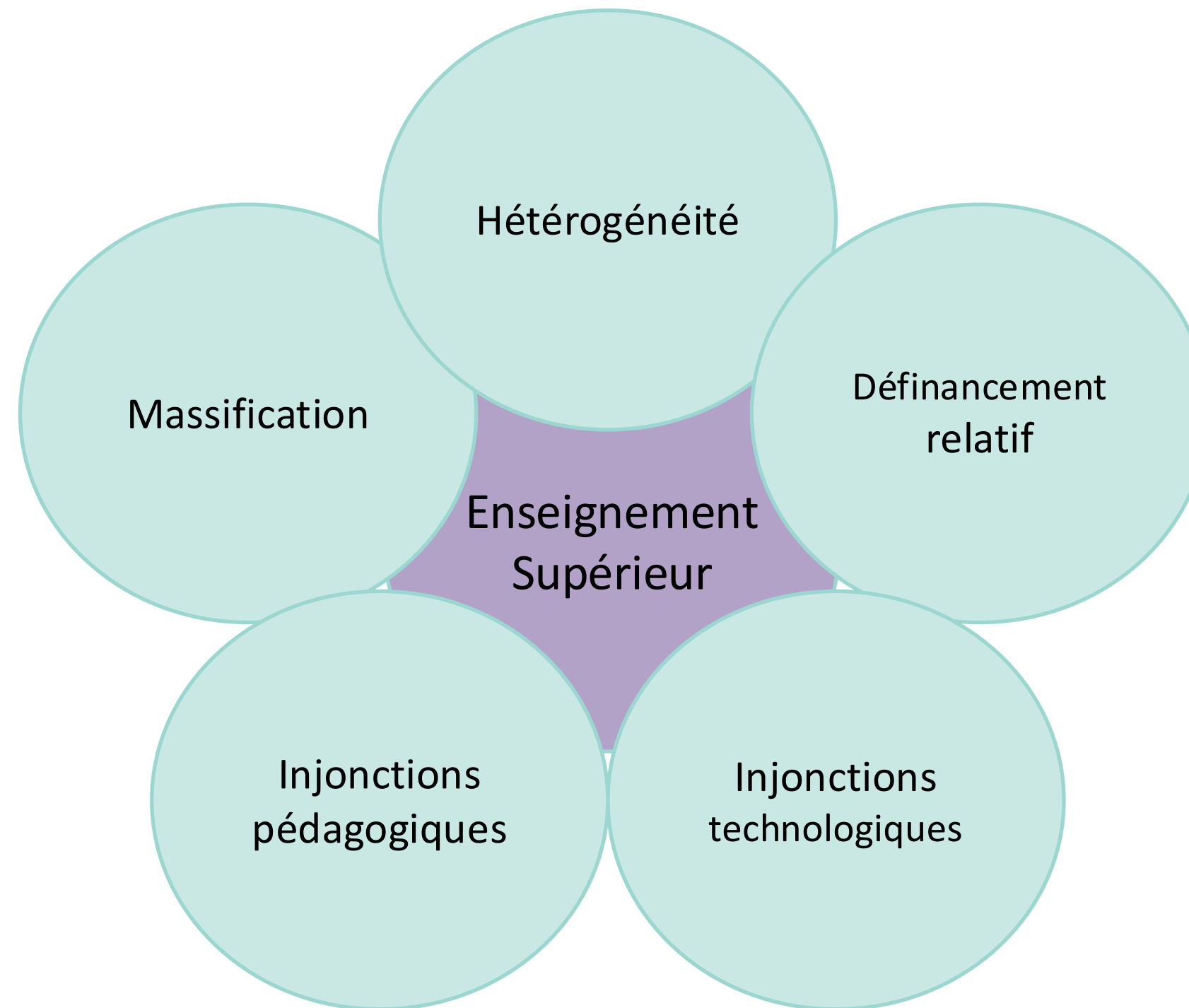
37ème colloque de l'ADMEE-Europe

**DE LA CRISE À LA
ROBUSTESSE :
TRANSFORMER LES
PRATIQUES EVALUATIVES
DANS L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR**

Larcin Camille - Detroz Pascal

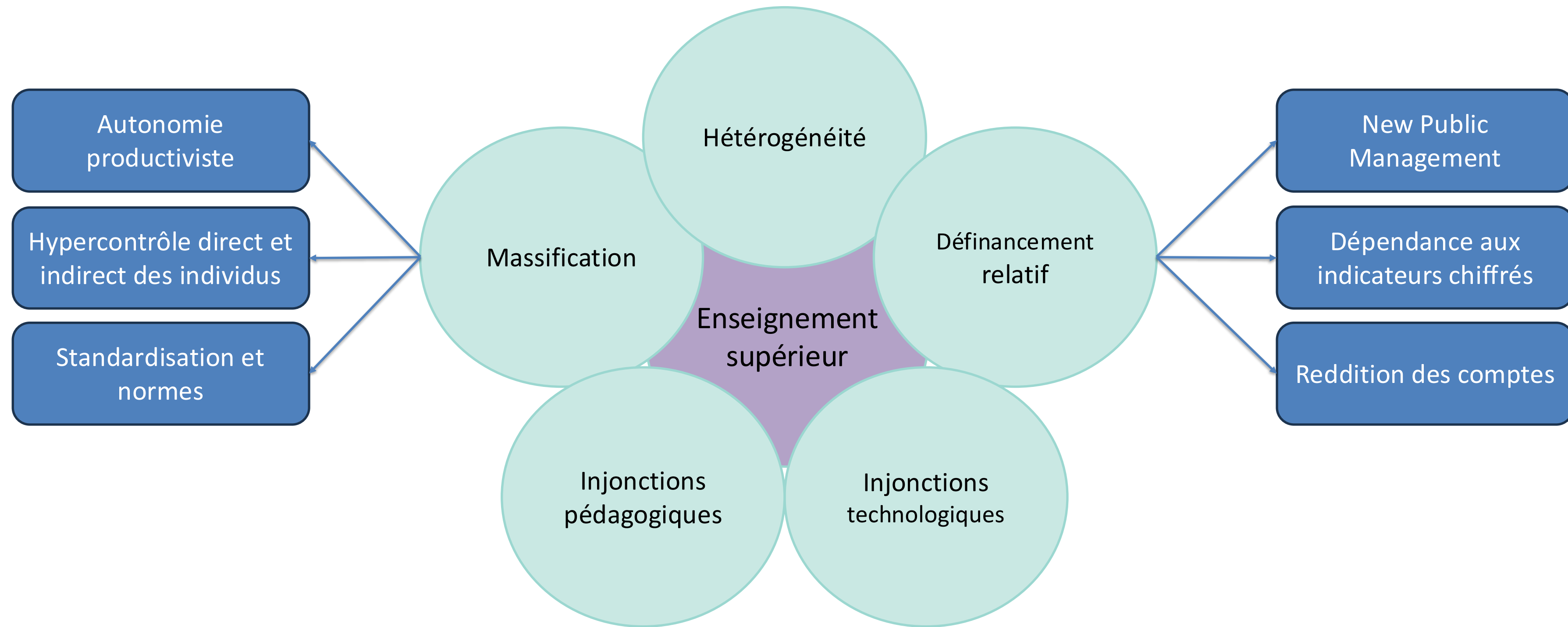


L'enseignement supérieur, un système **sous pressions**



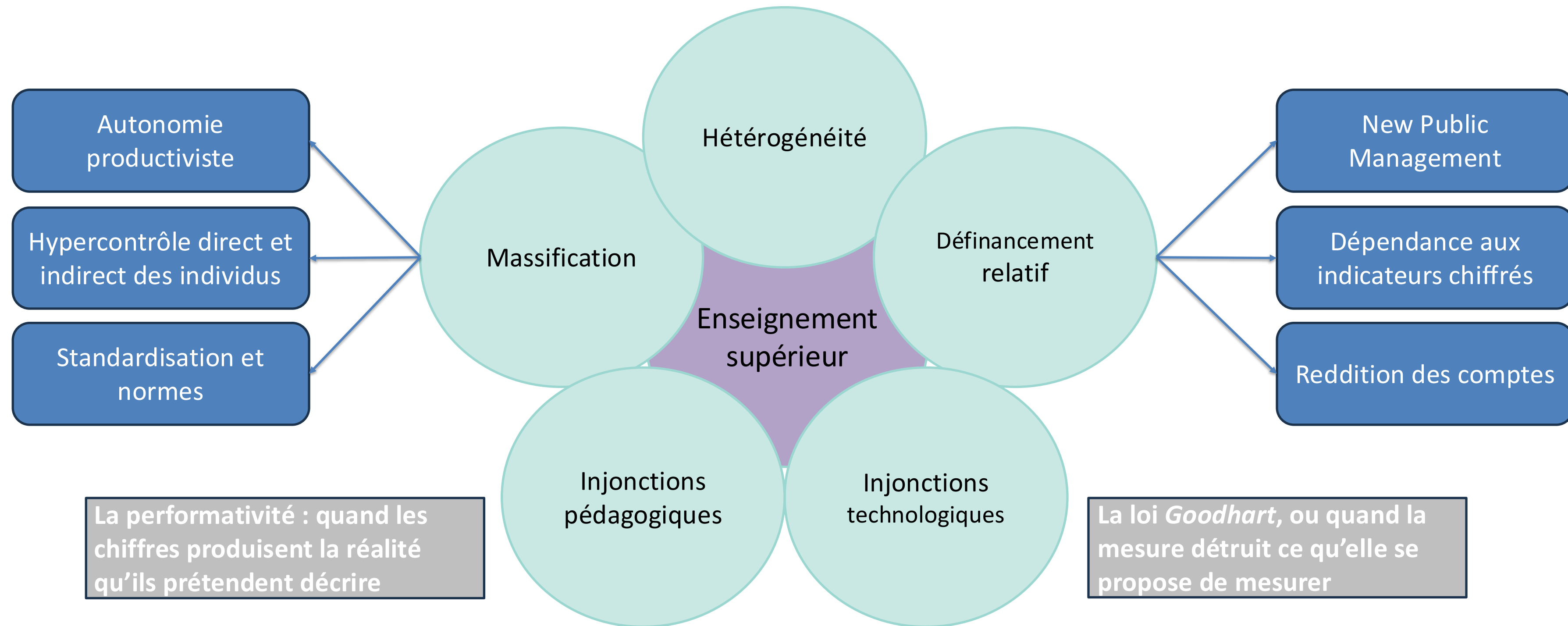
*Nos institutions **oscillent** face à ces nouveaux enjeux*

L'enseignement supérieur, vers une **suroptimisation** et **un contrôle accru**



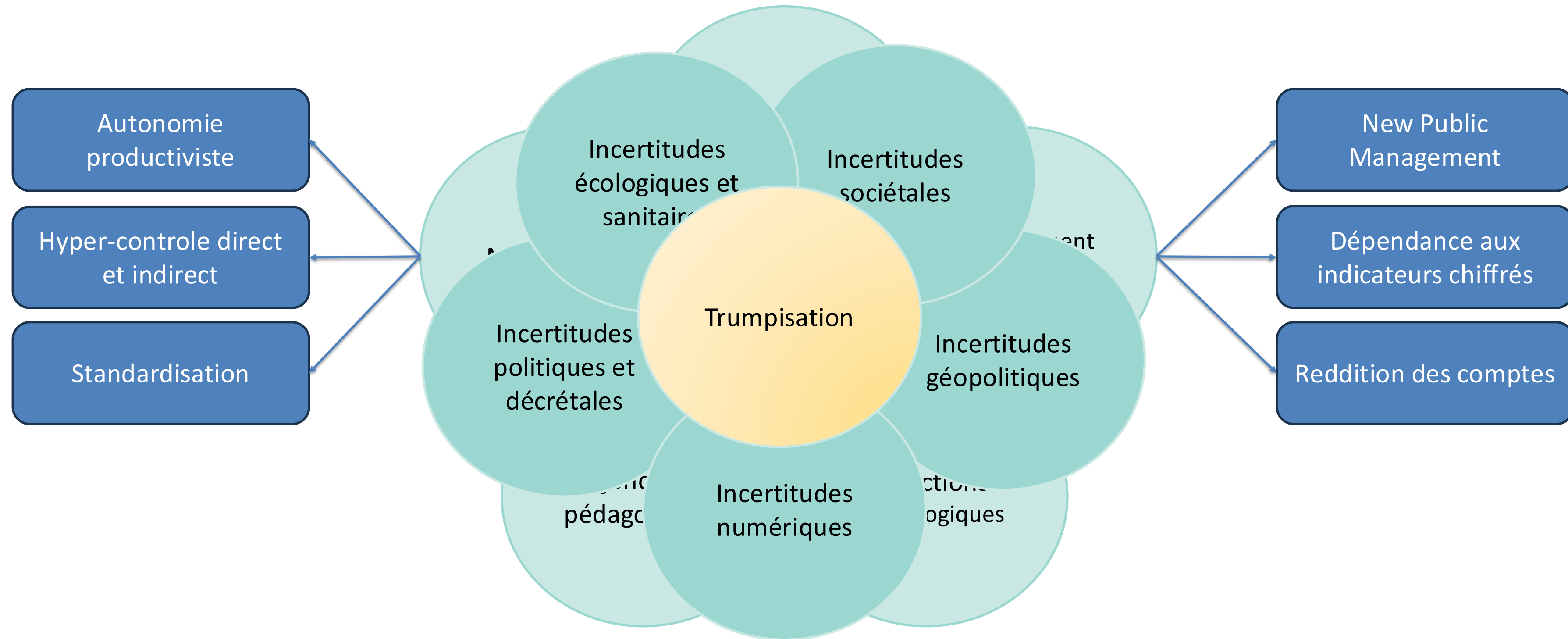
Osciller sans se rompre : la tentation du contrôle

L'Enseignement supérieur : Vers une suroptimisation risquée



Osciller sans se rompre (à court terme en tout cas)

L'Enseignement supérieur : Les **outils de stabilité** deviennent des **facteurs de fragilité**



COMPRENDRE LA POLYCRISE :

La **polycrise** est désignée par Lawrence et al. (2024) comme « l'entrelacement causal de crises affectant plusieurs systèmes globaux de manière à dégrader significativement les perspectives de l'humanité (disons de l'enseignement supérieur 😊) » (p. 3).

Là où le risque systémique désigne la probabilité qu'un système s'effondre, la polycrise désigne l'instant où cet effondrement se produit simultanément dans plusieurs systèmes interdépendants. (Liu & Renn, 2025)

Cela nécessite : une pensée complexe, attentive aux interdépendances, boucles de rétroaction et à l'incertitude (Morin, 1999)

UNE REFONTE NECESSAIRE

Une urgence pédagogique :

L'actualité du développement sans précédent des outils d'intelligence artificielle générative renouvelle en profondeur les questionnements relatifs à l'évolution des pratiques pédagogiques, introduisant une rupture de la forme conventionnelle de l'accès au savoir, de son appropriation et des médiations pédagogiques (Paquelin et al., 2025).

Une réponse qui n'est plus suffisante :

Une étude récente de Microsoft intitulée « Working with AI: Measuring the Occupational Implications of Generative AI » (Tomlinson et al., 2025) démontre que les métiers les plus exposés à l'automatisation par l'IA ne sont plus seulement les emplois manuels ou routiniers, mais également des professions hautement qualifiées, nécessitant des compétences cognitives complexes.

NOTRE CREDO

Si les injonctions pédagogiques ayant structuré l'enseignement supérieur ces dernières décennies — telles que l'approche par compétences — ont pu constituer, dans un contexte relativement stable, un levier pertinent d'adaptation des formations universitaires aux attentes du monde professionnel, elles apparaissent aujourd'hui en décalage avec les transformations profondes des sociétés contemporaines.

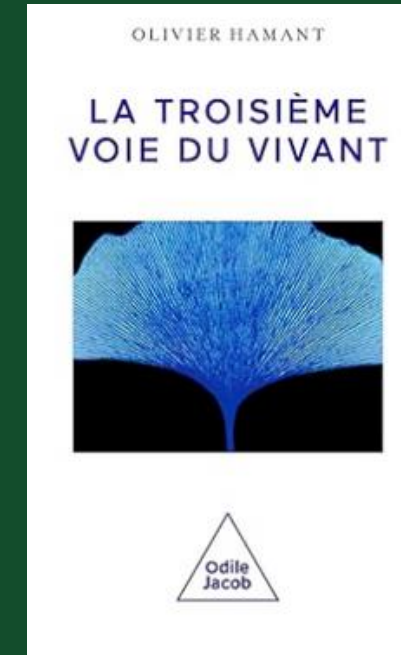
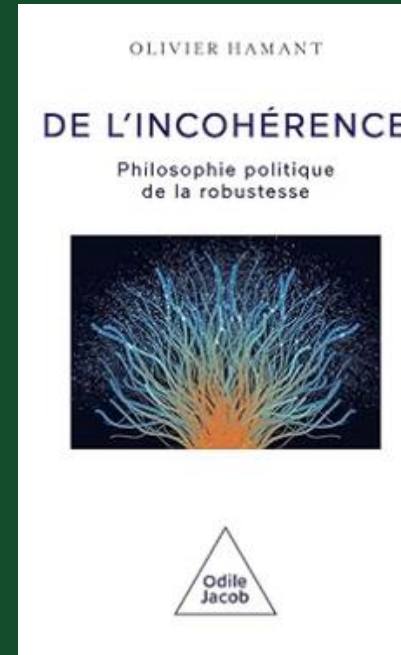
Les polycrises actuelles et les tensions croissantes qui traversent le monde universitaire et la production scientifique fragilisent en effet les présupposés de stabilité et de prévisibilité sur lesquels ces modèles reposaient.

Dans ce contexte, il devient nécessaire de repenser les finalités de la pédagogie universitaire. Il ne s'agit plus seulement de former des étudiants capables de s'insérer dans des contextes professionnels variables, mais aussi de contribuer à la formation d'esprits aptes à vivre, agir, créer et coopérer dans des environnements marqués par la complexité, l'incertitude et la discontinuité.

L'enseignement supérieur est ainsi appelé à dépasser une logique principalement adaptative pour assumer pleinement son rôle dans le développement de capacités intellectuelles et collectives permettant aux étudiants de comprendre, questionner et transformer les réalités complexes auxquelles ils seront confrontés.

LA ROBUSTESSE

Olivier Hamant (2022, 2024)



« LA CAPACITÉ D'UN SYSTÈME À MAINTENIR SA STABILITÉ MALGRÉ LES FLUCTUATIONS QU'IL SUBIT »

La performance est à redefinir et la suroptimisation à combattre.

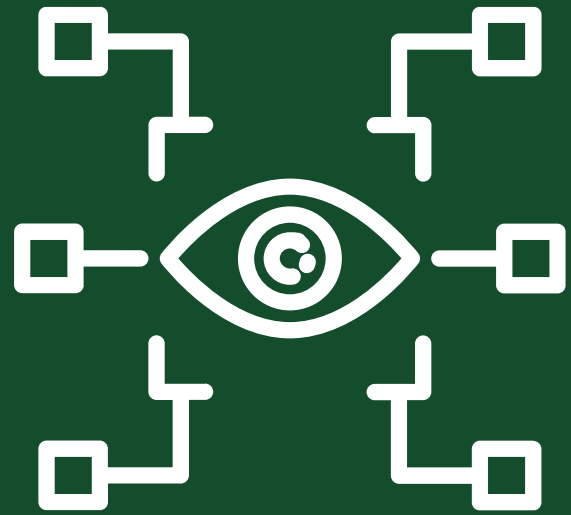
Pas un dogme, mais
un cadre de réflexion
stimulant

Les 7 caractéristiques de la robustesse (Hamant)

→ La robustesse se traduit par des propriétés souvent perçues comme des défauts — lenteur, inefficacité, redondance, incertitude, inachèvement, hétérogénéité et incohérence — mais qui, dans le vivant, sont des ressources d'adaptabilité.

→ Transposées à la pédagogie, elles offrent des pistes concrètes pour concevoir des dispositifs capables de soutenir les apprentissages dans un contexte incertain.

POURQUOI LA ROBUSTESSE ?



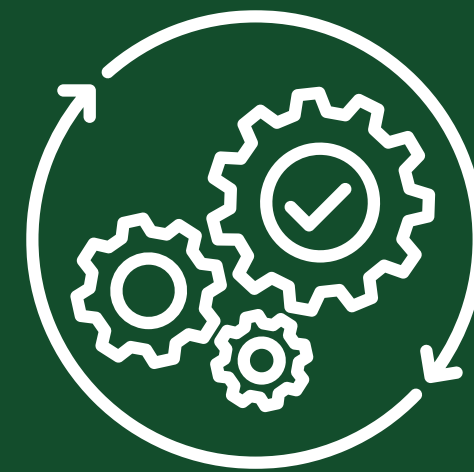
Vision systémique



Durabilité et
profondeur des
apprentissages



Navigation dans
l'incertain

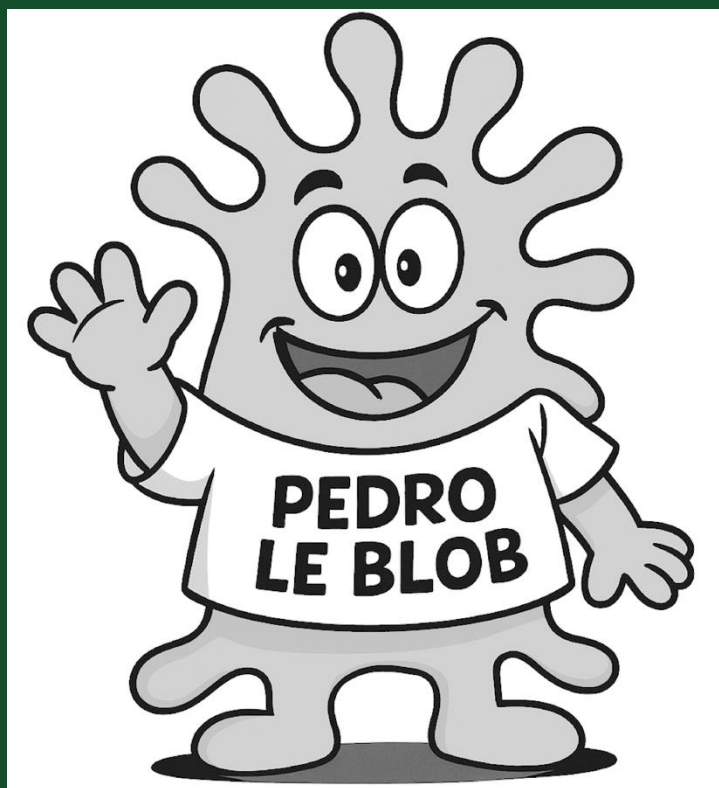


Marge de
manœuvre



Faire communauté

COMMENT LA ROBUSTESSE ?



www.pedagogie-robustesse.org



Camille Larcin



Projet institutionnel



Groupe international

COMMENT LA ROBUSTESSE ?

QUATRE NIVEAUX DE ROBUSTESSE

ENSEIGNEMENTS

*Conception de dispositifs d'apprentissage
intégrant lenteur, inachèvement,
redondance, incertitude.*

APPRENTISSAGES

*Développement de compétences à acquérir :
agentivité, pensée complexe, régulation
émotionnelle, tolérance à l'incertitude.*

GOVERNANCE

*Inscription dans une approche systémique :
soutien aux initiatives, reconnaissance des
pratiques, alternatives au paradigme de la
performance.*

ÉVALUATION

*Évolution vers des modalités formatives et
diversifiées qui valorisent le processus autant que
le résultat (ex. versions successives, feedbacks,
évaluations contextualisées).*

www.pedagogie-robustesse.org

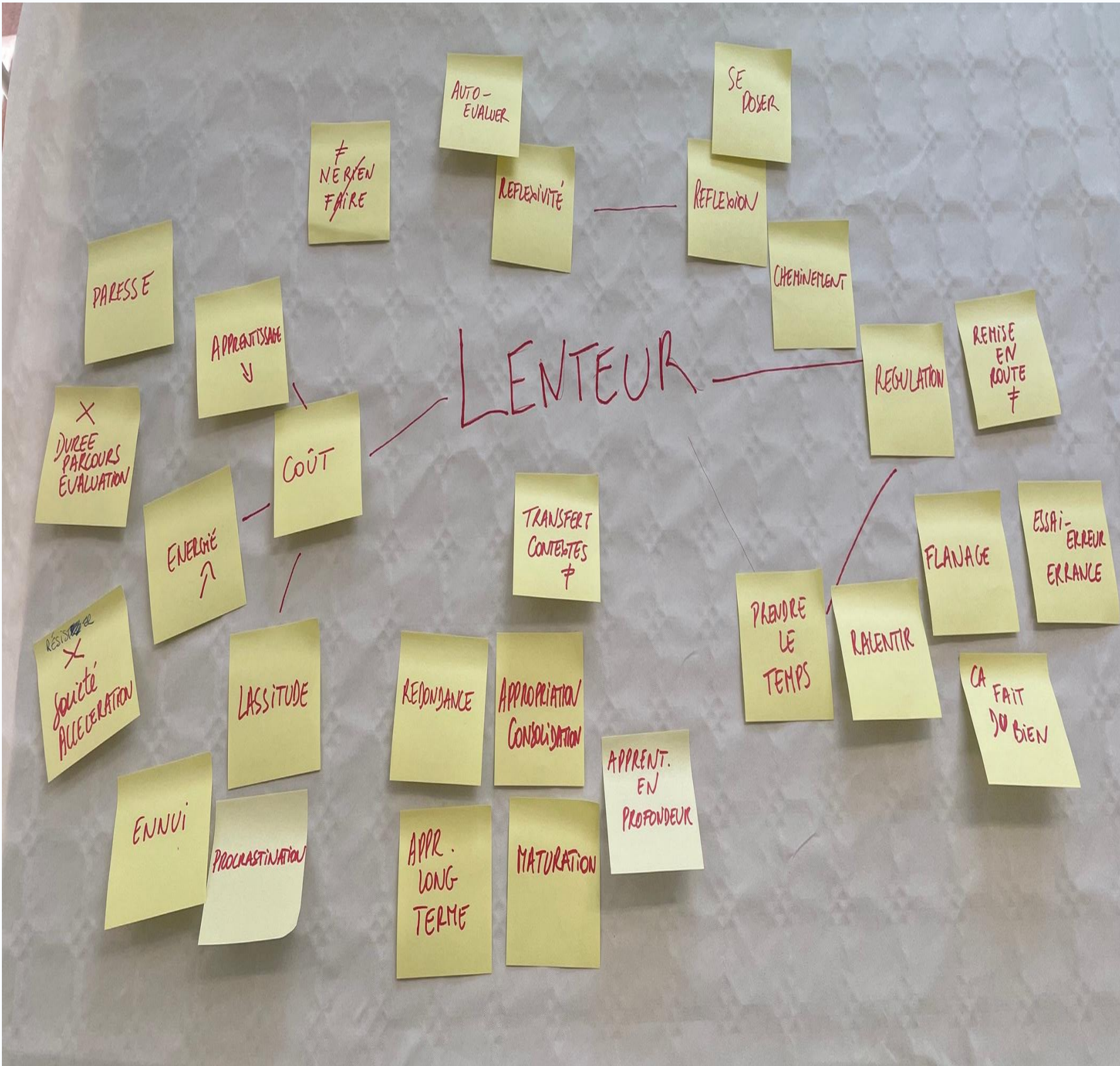


ÉVALUATION

Évolution vers des modalités formatives et diversifiées qui valorisent le processus autant que le résultat (ex. versions successives, feedbacks, évaluations contextualisées).

MÉTHODOLOGIE

Activités	Déroulement
Tour de table interdisciplinaire	Chaque participant présente sa pratique pédagogique dans son contexte disciplinaire afin de valoriser la diversité et d'installer un dialogue constructif.
Dispositifs robustes	Présentation synthétique d'un dispositif considéré comme robuste, permettant de révéler innovations et convergences entre facultés.
Carte collective de la robustesse	Élaboration commune d'une carte conceptuelle reliant les caractéristiques du vivant d'Hamant aux enjeux pédagogiques de l'enseignement supérieur



EXEMPLES DE DISPOSITIFS ROBUSTES (certains en lien direct avec l'évaluation) :

- **Test de concordance de script** → apprentissage du raisonnement clinique dans l'incertitude.
- **Cours de chimie** → suivi d'un doctorant et présentation en anglais après 4 jours (adaptation, stress).
- **TP Chimie** → matériel sans consignes, recherche dans la littérature, **erreurs valorisées**.
- **Projet intégré** → groupes hétérogènes, **livrables variés** (article, poster, présentation)
- **Projet de fin de bac** → pas d'objectif imposé, **essai-erreur** et travail collectif souple.
- **Activité "One Health"** → gestion d'une épidémie fictive, diagnostic le matin et prise en charge l'après-midi.
- **Slow teaching** → ralentir le rythme pour favoriser la maturation et les liens sociaux.
- **Feedback après examen** → analyse des brouillons, retour sur l'organisation des idées.
- **Mises en situation éthiques** → analyse de cas professionnels et débats déontologique.
- **Programme en alternance** → collaboration entre HE, université et entreprise, forte adaptabilité.

CARACTÉRISTIQUES DE LA ROBUSTESSE : APPORTS ET POINTS D'ATTENTION

Avantages	Points d'attention (une question d'équilibre)
Lenteur : favorise la maturation et la réflexivité	Peut générer de l'ennui si non cadrée
Inefficacité : stimule la créativité, valorise l'essai-erreur	Entre en tension avec les logiques de rendement
Redondance : renforce l'ancrage et le transfert	Risque de lassitude si répétition mécanique
Incertitude : prépare à la complexité et à la décision	Peut générer anxiété si non accompagnée
Inachèvement : ouvre à la progression et au droit à l'erreur	Flou déstabilisant sans jalons clairs
Hétérogénéité : richesse des points de vue, innovation	Exige différenciation et coordination
Incohérence : stimule la pensée critique et le débat	Désorientant si les contradictions ne sont pas mises en sens

ET CONCRÈTEMENT POUR L'ÉVALUATION ?

L'évaluation à l'Université mène à la certification qui est finalement le rôle social de l'université.

Elle est dès lors souvent perçue comme mesure, classement ou sanction, est l'un des lieux les plus normés – et donc les plus fragiles ? – de notre système éducatif. L'IA nous l'a rappelé.

Elle repose encore largement sur des logiques de pseudo-objectivité, de standardisation, de performance immédiate, de reddition des comptes. Or, dans un monde incertain, peut-on continuer à évaluer comme si tout était stable, linéaire, prévisible ?

Une évaluation robuste ne chercherait pas à fixer définitivement des savoirs, mais à accompagner des trajectoires d'apprentissage, dans leur complexité, leur lenteur, leurs bifurcations, leurs erreurs. Un changement de posture de l'évaluateur ?

Elle valoriserait le doute, la progression, l'erreur féconde, l'effort de réflexion plutôt que le résultat figé. Elle s'intéresserait aux processus autant qu'aux productions. Elle pourrait être collective, dialoguée, réflexive et négociée – un outil de transformation plus qu'un verdict.

Cela implique de penser des formes d'évaluation qui reconnaissent la diversité des parcours, qui intègrent le temps long, qui laissent place à l'inachevé. Des évaluations qui sont des occasions de refonder la valeur de nos activités, tant sur le plan moral que politique et social dans le cadre d'un projet de formation robuste.

Évaluer dans la robustesse, c'est accepter que tout ne soit pas mesurable, et que ce qui compte vraiment dépasse parfois les grilles habituelles. C'est un chantier exigeant, mais vital : car c'est souvent par l'évaluation que se joue – ou se bloque – la possibilité même d'une autre pédagogie.

ET CONCRÈTEMENT POUR L'ÉVALUATION ?

Ces préoccupations ne sont pas nouvelles. Les notions d'émancipation, d'évaluation formative ou formatrice, d'assessment for ou as learning, d'évancipation,... traversent depuis longtemps les travaux en sciences de l'éducation et sont largement discutées au sein de la communauté de l'ADMEE.

Toutefois, le contexte actuel rend désormais indispensable que ces principes irriguent plus explicitement nos cadres et nos pratiques d'évaluation dans l'enseignement supérieur.

Une telle évolution ne peut toutefois s'envisager sans pragmatisme. Les formes d'évaluation dites émancipatrices sont indéniablement porteuses de sens et constituent de puissants leviers d'apprentissage. Néanmoins, à l'instar des dispositifs pédagogiques, elles ne sauraient être exclusives. Elles doivent s'articuler avec d'autres modalités évaluatives poursuivant des finalités de certification et répondant aux exigences de qualité qui leur sont associées.

À l'échelle des programmes, l'enjeu consiste dès lors à concevoir conjointement des évaluations permettant de fonder des décisions certificatives et des évaluations orientées vers le développement de la robustesse des apprentissages. Cela implique d'opérer des arbitrages explicites, informés et assumés quant aux moments et aux contextes dans lesquels l'évaluation peut se permettre d'être plus ou moins « robuste ».

L'idée d'un continuum — allant de formes d'évaluation faiblement robustes à des formes hautement robustes — pourrait ainsi constituer un cadre opératoire fécond. Il offrirait un langage commun et un outil de dialogue permettant d'accompagner les enseignants dans la réflexion et l'évolution de leurs pratiques évaluatives.

MERCI POUR VOTRE
ATTENTION

Larcin & Detroz - ULiège | 2026